

La Dordogne, un patrimoine qui nourrit l'économie et attire les touristes

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 105 • Décembre 2021



Au centre de la Nouvelle-Aquitaine, 413 400 habitants résident en Dordogne au 1^{er} janvier 2018. La population, l'une des plus âgées de la région, diminue en dépit de l'attractivité du territoire. À dominante rurale et forestière, la Dordogne jouit d'une agriculture diversifiée, d'une industrie agroalimentaire et d'une filière bois qui tiennent une place prépondérante dans l'économie. Le tertiaire reste néanmoins le premier employeur du département. La Dordogne attire les touristes par la richesse et la variété de son patrimoine. Cependant, le département pâtit d'une pauvreté élevée et de revenus plus faibles que dans le reste de la région.

Avec une superficie de 9 060 km², la Dordogne est le troisième plus vaste département de France métropolitaine, après la Gironde et les Landes, et couvre 11 % du territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Les forêts occupent une grande partie de ce territoire peu urbanisé. Le parc naturel régional Périgord-Limousin, à cheval entre le sud de la Haute-Vienne et le nord du département, est au cœur du Périgord vert. Les rives des nombreux cours d'eau abritent des vestiges d'une présence humaine ancienne. La Vézère, l'Isle, la Dronne et la Dordogne s'écoulent en méandres vers le sud et l'ouest pour confluer en aval, à Libourne.

L'A89, qui relie Bordeaux à Lyon, traverse le département d'ouest en est, en contournant Périgueux, tandis que la RN21 passe selon un axe nord-sud par Thiviers, Périgueux et Bergerac ► **figure 1**. Les liaisons ferroviaires principalement organisées autour de Périgueux desservent Bordeaux, Brive-la-Gaillarde, Limoges ainsi qu'Agen. Elles concourent au désenclavement de Sarlat-la-Canéda et du Périgord noir.

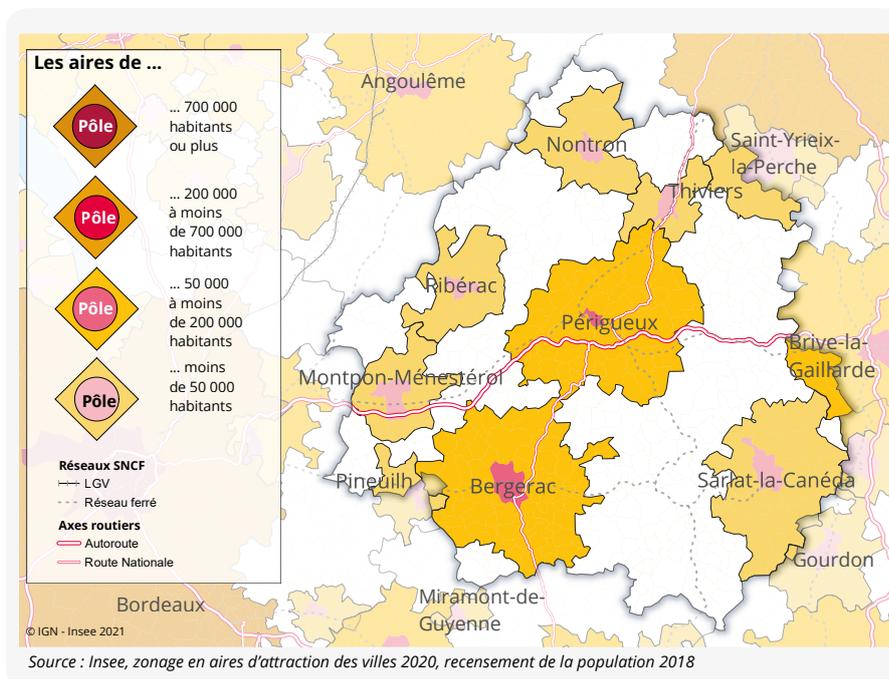
Trois habitants sur dix résident hors de l'influence d'une ville

Au 1^{er} janvier 2018, la Dordogne compte 413 400 habitants, soit 7 % de la population régionale. Au cinquième rang régional par sa population, le département a une densité de population nettement inférieure à la moyenne régionale

(46 habitants par kilomètre carré, contre 71). Relativement peu concentrée, 80 % de la population est rurale, c'est-à-dire vit dans des communes peu ou très peu denses (51 % dans la région). 30 % de la population (132 000 habitants) réside hors de l'influence d'une ville, trois fois plus souvent que la moyenne régionale. En outre, la population vivant dans un pôle urbain est deux fois moins importante qu'en Nouvelle-Aquitaine (20 %).

Préfecture située au centre du département, Périgueux est le principal pôle d'attraction, et au croisement de l'A89 et de la RN21. Un quart des habitants de la Dordogne (27 %) résident dans son aire d'influence, dont 30 000 habitants dans la commune-centre et 83 000 dans les 48 communes constituant sa couronne. Celle-ci abrite notamment Boulazac-Isle-Manoire, issue de la fusion en 2016 et 2017, de quatre communes et troisième ville la plus peuplée du département.

► 1. Aires d'attraction des villes de la Dordogne



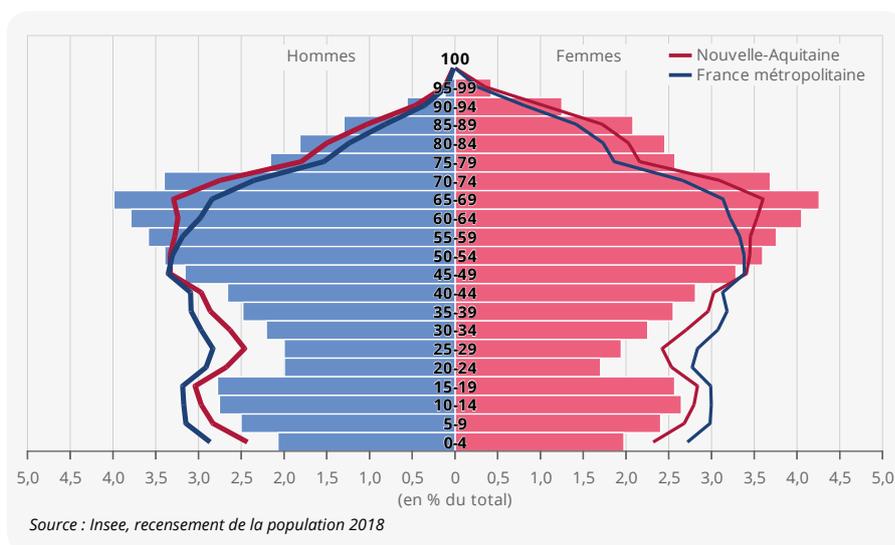
Au sud, Bergerac, sur la rivière Dordogne, est la deuxième aire d'attraction du département, avec 73 500 habitants. Située sur la RN21, son influence s'étend sur une large couronne de plus de 70 communes. Au sud-est du département, Sarlat-la-Canéda est la principale ville du Périgord noir. Bien qu'étendue, son aire d'attraction n'accueille que 32 000 habitants. De petites aires comprenant entre 7 000 et 15 000 habitants complètent ce maillage : Thiviers, entre Périgueux et Limoges, Nontron au nord du département, Ribérac à l'ouest, toutes trois dans le Périgord vert ; Montpon-Ménéstérol au sud-ouest, sur les voies de communication vers Libourne et Bordeaux.

L'attractivité du département marque le pas, le vieillissement de la population se poursuit

Entre 2008 et 2018, la population de la Dordogne est stable, avec une évolution annuelle moyenne de + 0,1 %, contre + 0,6 % en Nouvelle-Aquitaine. La dynamique démographique est similaire à celle des départements limitrophes que sont la Haute-Vienne, la Corrèze, la Charente, le Lot et le Lot-et-Garonne. Cette stabilité résulte de deux dynamiques contraires. Le solde naturel, fortement déficitaire (- 0,4 %), est compensé par l'attractivité du département. Les nouveaux habitants sont en effet plus nombreux que les partants, et concourent à augmenter la population (+ 0,5 %). Sur la période la plus récente, le département perd toutefois des habitants. Entre 2013 et 2018 en effet, avec 2 000 décès de plus que de naissances chaque année, le solde naturel se dégrade, tandis qu'avec 1 200 arrivées annuelles nettes en moyenne, l'attractivité migratoire se fait moins forte. Hormis dans les intercommunalités de Périgueux et Bergerac, le solde naturel est nettement négatif sur l'ensemble du territoire. Ce sont donc les espaces les moins attractifs qui perdent le plus d'habitants, notamment le Périgord nontronnais au nord, les Communautés de communes de Domme-Villefranche du Périgord, ou de Sarlat-Périgord Noir.

La faiblesse du solde naturel trouve ses causes dans le vieillissement de la population. En Dordogne, la moitié de la population a plus de 50 ans, soit une population plus âgée que la Nouvelle-Aquitaine (45 ans d'âge médian) et que la France métropolitaine (41 ans). La part de personnes âgées de 65 ans et plus est supérieure de 5 points à la moyenne régionale (28 % contre 23 %) ► **figure 2**, tandis que seul un habitant sur cinq a moins de 20 ans. À leur majorité, les bacheliers et les nouveaux actifs – et tout particulièrement les jeunes femmes – sont nombreux à quitter le département pour poursuivre leurs études ou trouver

► 2. Pyramide des âges de la Dordogne



un emploi dans les grandes villes les plus proches, telles Bordeaux, Limoges et Toulouse. Ces départs massifs ont des répercussions sur les classes d'âge des trentenaires et des quadragénaires, dont la faible présence explique une natalité réduite et par suite, une sous-représentation des enfants les plus jeunes dans la population.

Le profil des nouveaux arrivants est, à l'image de la population, plutôt âgé. Les Britanniques apprécient particulièrement la Dordogne, faisant du département la première terre d'accueil pour ces ressortissants. Parmi les 39 000 Britanniques résidant en Nouvelle-Aquitaine en 2018, un sur cinq réside en Dordogne de façon permanente, soit l'équivalent en population d'une commune comme Trélissac. Présents dans le Périgord Ribérais et Nontronnais au nord du département, c'est dans la Communauté de communes Portes Sud Périgord qu'ils représentent la part la plus élevée de la population (8 %). Ils bénéficient ainsi de la proximité de l'aéroport de Bergerac et de ses liaisons aériennes régulières avec le Royaume-Uni.

Jusqu'à trois résidences secondaires sur dix logements en Périgord noir

Au 1^{er} janvier 2018, la Dordogne compte 260 200 logements. Les résidences principales composent 75,3 % du parc de logements, contre 79,4 % en Nouvelle-Aquitaine. Dans les couronnes périphériques de Bergerac et surtout de Périgueux, près de neuf logements sur dix sont occupés à l'année. Les ménages y sont également plus souvent propriétaires. La part de résidences secondaires et de logements occasionnels est supérieure à celle de la région (14,4 % contre 12,1 %). La proportion de résidences secondaires

suit un gradient ouest-est. Les plus fortes proportions de résidences secondaires (30 %) se concentrent en Périgord noir, le long de la Dordogne (Domme, Castelnaud-la-Chapelle) et de son affluent la Vézère (Les Eyzies, Limeuil), qui sont également les espaces privilégiés des touristes lors de la saison estivale. Depuis plus de 20 ans, un logement sur quatre est une résidence secondaire dans les EPCI de Sarlat-la-Canéda et de Domme-Villefranche confondus. La vacance des logements concerne un logement sur dix. Elle est relativement homogène sur le territoire, mais plus fréquente sur les franges nord et ouest du département (Brantôme, Ribérac et Nontron). Entre 2008 et 2018, dans les Communautés de communes de Nontron, Ribérac et Brantôme, la part des logements vacants augmente de 3 à 4 points, tandis que celles des résidences principales et secondaires reculent.

Une surreprésentation d'emplois dans une agriculture diversifiée

En Dordogne, les personnes n'exerçant aucune activité sont aussi nombreuses que les actifs. Les retraités composent près de 40 % de la population départementale âgée de 15 ans et plus, soit 6 points de plus que la moyenne régionale (deuxième plus forte proportion dans la région, derrière la Creuse). Parmi les actifs de 15 ans et plus, les cadres et les professions intermédiaires sont moins représentés, à l'inverse des agriculteurs exploitants, des artisans, commerçants et chefs d'entreprise, et des ouvriers.

Avec 145 600 emplois fin 2019, le département perd 0,1 % d'emplois en moyenne par an depuis 2009 ► **figure 3**. La Dordogne fait partie des départements de la région où l'emploi est pratiquement

► 3. Emploi selon le secteur d'activité en Dordogne

	Emploi salarié au 31/12/2019	Emploi total au 31/12/2019		
		Dordogne	Nouvelle-Aquitaine	Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
Effectifs (en milliers)	120	146	2 452	5,9
<i>dont (en %)</i>				
Agriculture	1,8	5,0	4,4	6,7
Industrie	13,8	12,5	11,7	6,3
Construction	7,1	8,2	6,7	7,2
Tertiaire marchand	39,1	40,4	44,8	5,4
Tertiaire non marchand	38,2	33,9	32,3	6,2

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

stable, avec la Corrèze, la Haute-Vienne et la Charente. Représentant près d'un emploi sur quatre, et en lien avec une surreprésentation des emplois agricoles et dans la construction dans le département, les non-salariés sont en proportion plus nombreux.

La Dordogne est un département agricole (5 % des emplois). Les productions sont diversifiées : le nord du département est davantage tourné vers l'élevage de bovins – notamment les veaux – et les vergers producteurs de « pommes du Limousin ». Au sud, dans la vallée de la Dordogne, la vigne, à l'origine de la désignation « Périgord pourpre », prédomine autour de Bergerac avec des appellations reconnues comme Pécharmant et Monbazillac. Dans le Périgord noir, l'agriculture s'oriente davantage vers la production de noix (28 % de la production française), l'élevage de palmipèdes, le tabac ou la truffe noire. Partout ailleurs, la polyculture et le polyélevage dominant. De nombreux produits du terroir emblématiques de l'agriculture sont reconnus par des signes de qualité, comme les AOC/AOP ou IGP (fraise, volaille, veau). Le savoir-faire historique de fabrication de l'huile de noix du Périgord s'illustre en obtenant en 2021 l'appellation d'origine protégée. Avec 35 milliers d'hectares de surfaces agricoles certifiées bio ou en conversion, soit 12 % de la surface des exploitations, le département se situe au deuxième rang régional, juste après le Lot-et-Garonne. Les forêts couvrent 45 % de la superficie du département. Contrairement aux Landes ou à la Gironde, les feuillus

(chênes, hêtres, châtaigniers) sont majoritaires, à l'exception des basses vallées de la Dordogne et de l'Isle : les activités sylvicoles sont donc diversifiées.

Une industrie de transformation étroitement liée à la production agricole locale

L'industrie est elle aussi surreprésentée par rapport à la région, avec 12,5 % de l'emploi. Elle s'appuie sur les activités agricoles pour se spécialiser principalement autour de l'agroalimentaire et du travail du bois-papier. Les établissements agroalimentaires transforment des productions locales pour proposer des produits à base de viande ou de foie gras (Sobeval à Boulzac-Isle-Manoire, Euralis Gastronomie à Sarlat-la-Canéda), de fromage (Fromarsac à Marsac-sur-l'Isle) ou de la pâtisserie et des biscuits. À Condat-sur-Trincou au nord de Périgueux, Mademoiselle Desserts est le plus gros employeur de ce secteur d'activité ► [figure 4](#).

L'industrie du bois et du papier est en recul, mais l'entreprise Condat, au Lardin-Saint-Lazare et à Condat-sur-Vézère, reste parmi les principaux employeurs privés. Les autres gros établissements du secteur sont également actifs dans la fabrication d'emballages (Ahlstrom-Munksjo Rottersac), dans la fabrication de matériaux pour la construction (panneaux stratifiés chez Polyrey à Baneuil), charpentes, menuiserie, ou la

transformation du bois pour le chauffage. L'imprimerie nationale du timbre, Philaposte, est implantée à Boulzac-Isle-Manoire. Le troisième secteur industriel emblématique est l'habillement-cuir-chaussure, particulièrement présent autour de Thiviers et Nontron. Hermès, Repetto et la Maroquinerie Nontronnaise y ont installé leurs ateliers fabriquant des produits à haute valeur ajoutée. Le Nontronnais est aussi réputé pour sa coutellerie. Moins emblématiques, diverses autres activités industrielles sont également implantées, comme la fabrication de produits en caoutchouc et plastique, ou de machines et équipements.

Avec 8,1 % de l'emploi salarié dans le secteur de la construction (6,7 % en Nouvelle-Aquitaine), la Dordogne concentre relativement plus d'emplois que ses homologues départementaux. Cet emploi est particulièrement dynamique dans les petites entreprises de moins de dix salariés comme dans les établissements des grands groupes de la construction et du génie civil.

Le tertiaire marchand en retrait dans le tissu économique local

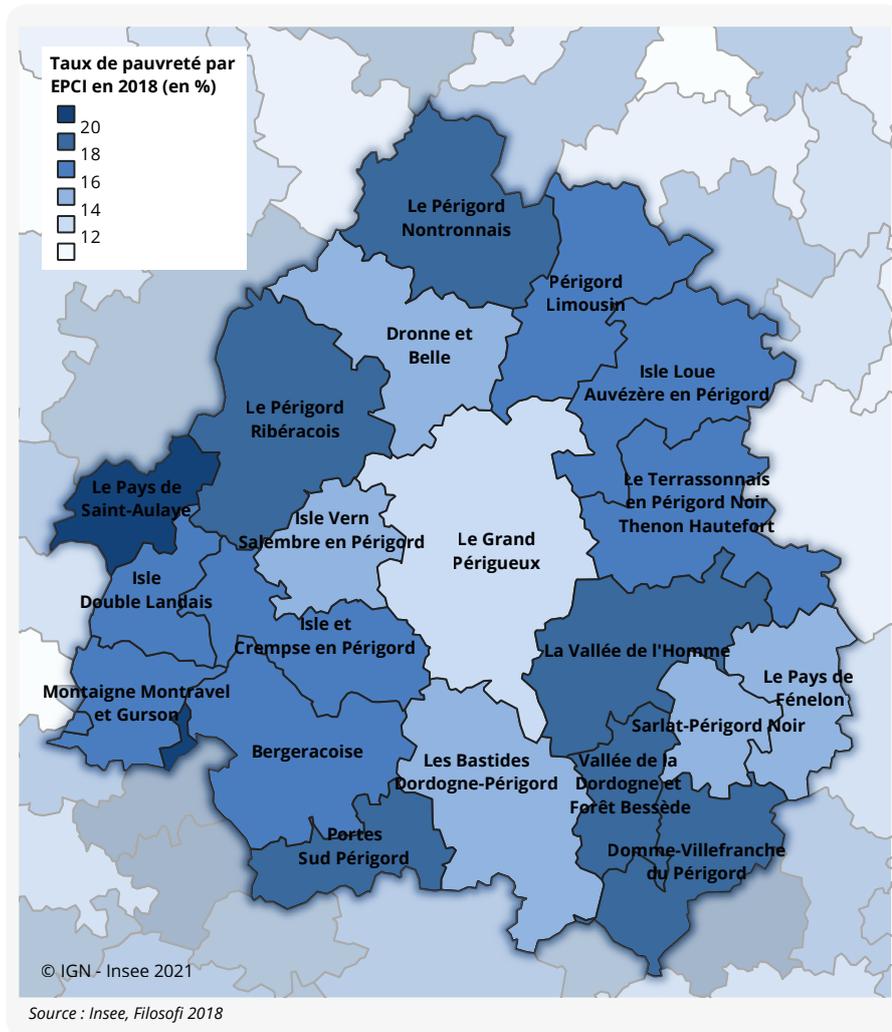
Le secteur tertiaire absorbe trois quarts des emplois, et il s'agit du seul secteur créateur net d'emplois. Les plus gros établissements employeurs relèvent des activités non marchandes. En premier lieu la santé, avec les centres hospitaliers de Périgueux, de Bergerac et de Montpon-Ménéstérol, et l'accueil sanitaire et médico-social avec la fondation John Bost, mais aussi les fonctions d'administration, notamment de la fonction publique territoriale. La fonction publique d'État est davantage en retrait, malgré la présence à Périgueux d'une École nationale de police. Le tertiaire marchand est moins représenté qu'au niveau régional, en raison du retrait des activités de services aux entreprises. L'activité de commerce, de détail mais aussi de gros, est le secteur le plus employeur. Avec son centre de maintenance situé à Périgueux, la SNCF dispose également d'un des plus gros établissements privés de la Dordogne.

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs de la Dordogne

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
Centre hospitalier de Périgueux	2000 à 2999	Activités hospitalières	Périgueux
Département de la Dordogne	2000 à 2999	Administration publique générale	Périgueux
Centre hospitalier de Bergerac	750 à 999	Activités hospitalières	Bergerac
CHS de Vauclaire	750 à 999	Activités hospitalières	Montpon-Ménéstérol
Mairie de Périgueux	500 à 749	Administration publique générale	Périgueux
Privé			
Fondation John Bost	1000 à 1499	Activités hospitalières	La Force
Polyrey	500 à 749	Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques	Baneuil
SNCF mobilités	500 à 749	Transport ferroviaire interurbain de voyageurs	Périgueux
Condat	500 à 749	Fabrication de papier et de carton	Le Lardin-Saint-Lazare
Mademoiselle Desserts	250 à 499	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	Condat-sur-Trincou

Source : Insee, Flores 2018

► 5. Taux de pauvreté par EPCI en Dordogne



Source : Insee, Filosofi 2018

Premier département non littoral de la région pour le tourisme

Département touristique, la Dordogne accueille près de 4,5 millions de nuitées en 2019, dont 34 % grâce à une clientèle non résidente en France (Néerlandais, Britanniques...). Le Périgord noir est l'espace le plus visité. Le patrimoine d'art et d'histoire (nombreux villages classés, bastides, châteaux), la nature et les vestiges préhistoriques comme Lascaux, sont emblématiques du département et attirent, tout comme la gastronomie périgourdine. Avec 230 campings, le département possède le deuxième parc de campings de la région, derrière la Charente-Maritime. L'hôtellerie de plein-air enregistre les trois

quarts des nuitées du département. C'est le quatrième département régional après la Charente-Maritime, la Gironde et les Landes en termes de capacité d'accueil dans les établissements hôteliers (4 000 chambres) et les campings (21 000 emplacements).

Un niveau de vie inférieur à la moyenne régionale

En 2018, la moitié des ménages vivent avec moins de 20 140 euros par unité de consommation. Ce revenu médian est inférieur de 1 150 euros à celui des Néo-Aquitains et de 1 590 euros à la moyenne de France métropolitaine. Dans la région, seuls les Creusois et les Lot-et-Garonnais

ont un niveau de vie plus faible. En lien avec la population âgée, la part des pensions de retraite est plus importante dans la composition du revenu disponible, avec 40 % provenant de cette source contre 34 % en Nouvelle-Aquitaine. La part des revenus d'activité (60 % contre 68 %) est à l'inverse plus faible.

Troisième niveau le plus élevé de la région, 16,3 % des habitants de la Dordogne vivent sous le seuil de pauvreté, soit 2,7 points de plus qu'en Nouvelle-Aquitaine. La pauvreté monétaire est particulièrement présente dans les intercommunalités éloignées de Périgueux, au nord et à l'ouest comme le Pays de Saint-Aulaye (21,3 %, taux le plus élevé), et au sud ► **figure 5**. Artisans-commerçants, agriculteurs et ouvriers y sont surreprésentés. Elle affecte les personnes en âge de travailler, en lien avec une structure des emplois où les bas salaires sont plus fréquents. Elle est également corrélée avec l'âge de la population et la part des retraites dans le revenu disponible, suggérant qu'elle touche également certains profils de retraités.

Les conditions de vie ne relèvent pas de la seule dimension monétaire, mais aussi de l'éloignement par rapport aux commerces et services utiles au quotidien. 88 % des habitants du département résident, en moyenne, à moins de 7 minutes des équipements de la gamme de proximité, c'est-à-dire des commerces comme une boulangerie, une banque ou une supérette, des écoles, des services aux particuliers. Compte tenu de l'étendue, de la faible urbanisation et de la part importante de population vivant hors de l'attraction des villes dans le département, la part de la population éloignée des équipements de la vie courante est supérieure de 5 points à la moyenne régionale. Elle est encore plus forte en dehors des grandes intercommunalités, qui regroupent davantage de population et de services : plus d'un habitant sur quatre est concerné dans les intercommunalités Dronne et Belle (nord-ouest), Domme-Villefranche du Périgord (sud-est), Isle Loue Auvézère en Périgord (nord-est), et Isle et Crampse en Périgord (au nord de Bergerac). ●

Laurent Zambon (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- L'essentiel sur ... la Nouvelle-Aquitaine
- **Martin L.**, « La Dordogne à grands traits », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 21, avril 2016.
- **Besnard S., Chesnel H., Mariette V., Simon A.**, « 148 000 Britanniques résident en France, notamment dans les territoires peu denses de l'Ouest », *Insee Première* n° 1809, juillet 2020.

Insee
Nouvelle-Aquitaine
5, rue Sainte Catherine
BP 557
86 020 POITIERS Cedex

Directeur de la
publication :
Daniel Brondel

Rédacteur en chef :
Anne Maurellet

Bureau de presse :
05 57 95 03 89

Maquette :
Jouve

ISSN : 2492-6876
© Insee 2021

www.insee.fr

@InseeRegions

